



BRÈVES ÉCONOMIQUES DU BRÉSIL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

Semaine du 12 au 18 août 2022

Résumé :

- Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.
- Les indicateurs avancés d'activité de juin laissent présager un solide T2.
- La Banque Mondiale émet des recommandations pour réduire la pauvreté et les inégalités au Brésil.
- Evolution des marchés du 12 au 18 août 2022.
- Graphique de la semaine : sous l'effet des chiffres d'activité surprenant positivement depuis le début de l'année, les estimations pour la croissance 2022 continuent de progresser, à l'inverse des prévisions pour 2023.

LE CHIFFRE À RETENIR

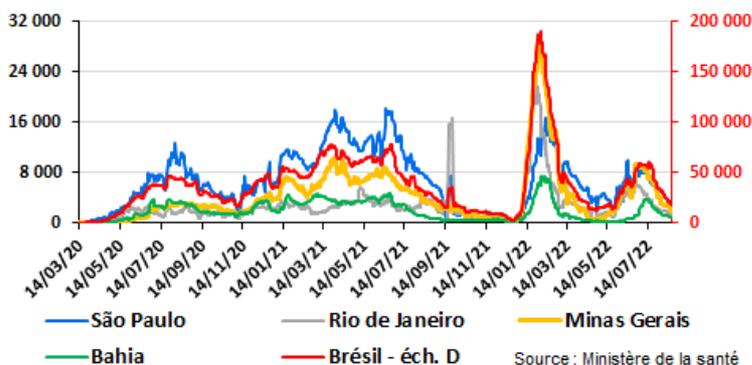
17,7%

C'est la proportion des Brésiliens sans emploi qui bénéficient d'allocations chômage, contre 37% pour la moyenne des pays membres de l'OCDE (rapport Banque Mondiale de juillet 2022).

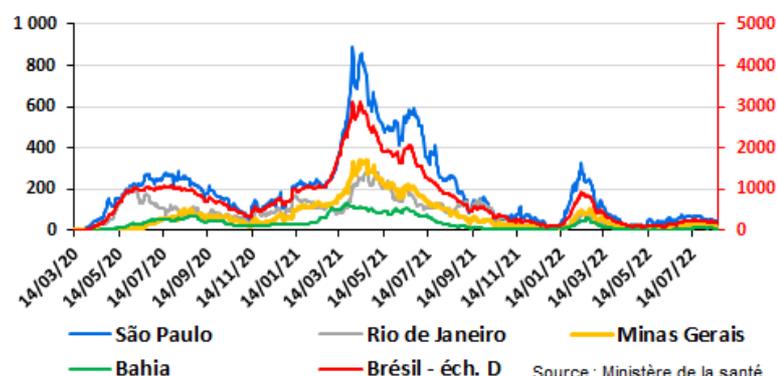
L'extension du système d'assurance chômage est une des recommandations de la Banque Mondiale pour lutter contre la pauvreté.

Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.

Nouveaux cas par jour
(moyenne hebdomadaire)



Nouveaux décès par jour
(moyenne hebdomadaire)



Selon le ministère de la Santé, en moyenne sur la dernière semaine ont été enregistrés 21 702 nouveaux cas de Covid-19 et 206 décès par jour (contre 26 353 et 212 la semaine précédente). Au 18 août, le Brésil compte au total 34,2 M contaminations détectés et 682 074 décès depuis le début de la pandémie.

Les indicateurs avancés d'activité de juin laissent présager un solide T2.

L'indice IBC-Br de la Banque Centrale du Brésil (BCB), principal indicateur avancé du PIB a augmenté de +0,69% en juin sur le mois (m.m.) corrigé des variations saisonnières (cvs). Ce résultat, supérieur à ce qui était attendu par les marchés (qui tablaient sur +0,35% cvs), entraîne une progression de +0,57% (cvs) sur le T2. À l'image du Moniteur du PIB de la FGV, qui indique une progression de +1,1% (cvs), sur le trimestre (t.t.), les chiffres officiels du PIB du T2, dont la diffusion par l'IBGE est prévue début septembre, pourraient ainsi s'approcher de +1% t.t. En glissement annuel (g.a.), la variation de l'IBC-Br est de +3,09% (ncvs).

Si la BCB ne publie pas le détail de l'indice IBC-Br, les indicateurs sectoriels mensuels d'activité publiés par l'IBGE suggèrent que cette augmentation a été **portée par la bonne tenue du secteur des services** (qui pèsent pour 61% du PIB côté offre).

D'après l'IBGE, **le volume des services s'est accru de +0,7% en juin** (m.m. cvs), dépassant les anticipations du marché (+0,5% m.m.). La hausse est généralisée, 4 des 5 grandes catégories de services ayant connu une progression. Ce bon résultat est tiré par le secteur des transports (+0,6% m.m.), les services aux ménages (+0,6% m.m.) et les services aux entreprises et administratifs (+0,7% m.m.).

La progression des ventes au détail est, quant à elle, négative (-1,4% m.m. cvs). Cette tendance, vérifiée dans 7 des 8 segments, s'explique en partie par l'impact de l'inflation sur les ventes. Les secteurs de l'habillement (-5,4% m.m.) et des grandes surfaces (-0,5% m.m.) ont participé à cette baisse.

La production industrielle est, elle aussi, en légère baisse (-0,4% cvs). Ce résultat, observé après 4 mois d'expansion, s'explique par le resserrement monétaire, qui devrait affecter plus fortement dans les prochains mois ce secteur particulièrement sensible au coût du crédit.

Le T2 2022 devrait donc enregistrer une croissance plus forte qu'anticipé. Cependant, un ralentissement aux S2 2021 et durant l'année 2023 est toujours attendu. Cette nouvelle bonne surprise sur les données de l'activité participe à l'**amélioration des perspectives pour le PIB 2022**, illustrée par les successives révisions à la hausse depuis le début d'année des estimations de croissance des analystes de marché, désormais à +2% (cf. graphique de la semaine).

La Banque Mondiale émet des recommandations pour réduire la pauvreté et les inégalités au Brésil.

La Banque Mondiale (BM) a publié en juillet une étude intitulée *Brazil Poverty and Equity Assessment Looking ahead of two crises*. En plus de dresser un état des lieux de la pauvreté et des inégalités au Brésil, ce document de 155 pages contient diverses propositions pour tenter d'améliorer la situation sociale du pays.

Dans une première partie, l'étude dresse un constat de la situation sociale actuelle, en revenant sur l'évolution des dernières années. Comme dans le reste du monde, les plus modestes ont été ceux qui ont le plus souffert des effets économiques et sociaux de la pandémie. En dépit de la baisse du PIB (-3,9%) et de l'augmentation du taux de chômage provoquées par la pandémie (14,6% au T3) en 2020, **le taux de pauvreté et l'indicateur d'inégalité Gini s'est réduit cette année-là grâce aux programmes de transferts sociaux exceptionnels**, dont principalement l'allocation *Auxilio Emergencial*¹.

La réduction progressive des aides d'urgence, couplée à l'inflation, notamment des denrées alimentaires, **a néanmoins entraîné une dégradation des indicateurs sociaux en 2021**. Les projections pour 2022 indiquent une stagnation, voire une augmentation de la pauvreté et des inégalités,

¹ Aide mensuelle aux travailleurs informels et indépendants et aux personnes sous le seuil de pauvreté. Elle a comporté un montant mensuel de 600 BRL (115 EUR) d'avril à août puis de 300 BRL

jusqu'à décembre 2020. Le coût budgétaire a dépassé 4% du PIB.

même si le niveau devrait rester inférieur à celui enregistré avant la pandémie.

La BM souligne par ailleurs les fortes disparités à l'intérieur même du pays, les inégalités régionales, raciales et de genre étant particulièrement prononcées.

Dans une deuxième partie, le rapport émet des recommandations. Selon Gabriel Lara Ibarra, économiste de la BM responsable de ce rapport, cette publication a pour objectif de « susciter un débat sur les réformes et les changements politiques nécessaires dans le pays », en prenant en compte le nouveau contexte post-pandémique tout en s'attaquant aux défis historiques de la pauvreté et des inégalités.

Selon la BM, la période actuelle est en effet stratégique pour le Brésil, qui a traversé récemment deux crises – la récession économique de 2014-2016 et la pandémie – **et qui pourrait voir s'ouvrir un nouveau cycle de politiques publiques en 2023** à l'occasion de la prise de fonction du nouveau gouvernement.

L'organisation internationale rappelle que le Brésil a déjà réussi à améliorer nettement ses indicateurs sociaux entre 2001 et 2011, période durant laquelle les inégalités de revenu ont diminué de 9,4% et où la part des personnes vivant dans la pauvreté ou l'extrême pauvreté a chuté de moitié. Si la forte croissance qui a permis cette amélioration (augmentation de +32% du PIB par habitant durant la période) s'explique notamment par le boom du prix des matières premières, la BM souligne qu'elle a aussi été permise par les réformes structurelles menées durant la décennie précédente.

Les propositions de la Banque Mondiale sont diverses.

- **Améliorer le système éducatif.** Ce sujet est défini comme une priorité, du fait du fort impact négatif de la pandémie sur la

formation du capital humain. L'adoption de programmes de rattrapage scolaire et de mesures visant à éviter les sorties du système éducatif est recommandée.

- **Renforcer le capital humain**, notamment par des incitations à la formation professionnelle, **pour augmenter la productivité et faciliter les reconversions.** La BM souligne l'importance d'augmenter les qualifications de la main d'œuvre, au vu des changements sur le marché du travail provoqués par le vieillissement de la population, par l'automatisation croissante² et par le développement de l'économie verte.
- **Développer la protection sociale.** En plus de maintenir un appui financier aux plus vulnérables qui sont encore touchés par les effets de la crise, la BM recommande **l'extension du dispositif d'allocation chômage** et l'adoption de mesures ciblant spécifiquement le retour à l'emploi des femmes, dont le taux de chômage est bien plus élevé. Pour favoriser l'emploi, la BM défend par ailleurs une **simplification de la réglementation du travail** (qu'elle précise être différente d'une dérégulation) ou encore la **création de contrats destinés aux jeunes sans expérience ou sans qualification**³.
- **Augmenter l'investissement dans la santé**, en renforçant le système public de santé, **pour réduire les dépenses payées par les ménages**⁴.
- **Accroître l'inclusion financière et numérique des plus modestes.** La BM souligne la nécessité de politiques publiques permettant de développer l'accès aux produits financiers, d'améliorer la connectivité dans les zones rurales et de faire baisser le coût de l'accès à internet.

² 95% des travailleurs pauvres occupent des emplois présentant un risque relativement élevé d'automatisation.

³ La BM cite pour exemple le Contrat Vert et Jaune, défendu par le Président Bolsonaro mais critiqué par les syndicats des travailleurs.

Ce type de contrat entend favoriser l'embauche des jeunes de 18 à 29 ans, au prix d'une baisse de leurs droits sociaux.

⁴ Selon des estimations de 2017, un tiers des foyers brésiliens consacre plus de 10% de leur budget à la santé. Les médicaments sont le principal poste de dépenses.

- **Améliorer la régularisation foncière et le système cadastral.** La résolution des nombreux problèmes liés aux titres de propriété, notamment par une simplification et une unification des différents systèmes d'information foncière, serait en particulier bénéfique pour les familles rurales les plus vulnérables⁵.
- **Améliorer la gestion des ressources naturelles et les stratégies d'atténuation des risques de catastrophes environnementales⁶.** Cela passe notamment par le renforcement de la conformité à la législation environnementale, qui pourrait être facilitée par un plus grand usage des nouvelles technologies pour surveiller l'exploitation illégale de l'Amazonie et ainsi combattre la déforestation.
- **Adopter des réformes structurelles pour dynamiser la croissance économique.** La BM recommande pour cela au Brésil de mettre en place des politiques susceptibles d'augmenter la productivité dans l'industrie manufacturière et les services, **en favorisant notamment la concurrence et les IDE.** L'organisation internationale insiste aussi sur le **rehaussement de l'investissement public**, particulièrement dans les infrastructures, et sur la **diversification des exportations** pour renforcer l'insertion du pays dans le commerce mondial.
- **Mieux utiliser les politiques budgétaires pour réduire les inégalités.** Si des allocations comme *Bolsa Família* (désormais *Auxílio Brasil*) ont montré leur efficacité pour réduire la pauvreté, la BM souligne le **caractère non-progressif de certaines dépenses publiques⁷** qui pourraient être **réorientées** pour lutter plus efficacement contre la pauvreté. La Banque Mondiale défend par ailleurs une simplification des impôts indirects, via **l'adoption d'un système basé sur la taxe sur la valeur ajoutée.**
- **Améliorer le système statistique pour mieux éclairer les choix de politiques publiques.** La BM regrette l'absence de données sur certaines populations autochtones. Elle plaide en faveur de l'utilisation des nouvelles technologies pour moderniser la collecte statistique, ainsi que de l'adoption d'une méthodologie officielle permettant de mesurer le niveau de pauvreté au Brésil.

Evolution des marchés du 12 au 18 août 2022.

Indicateurs*	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+3,0%	+8,6%	113 937
Risque-pays (EMBI+ Br)	+0pt	-9pt	317
Taux de change R\$/USD	+0,8%	-8,8%	5,18
Taux de change R\$/€	-1,5%	-18,3%	5,24

* Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

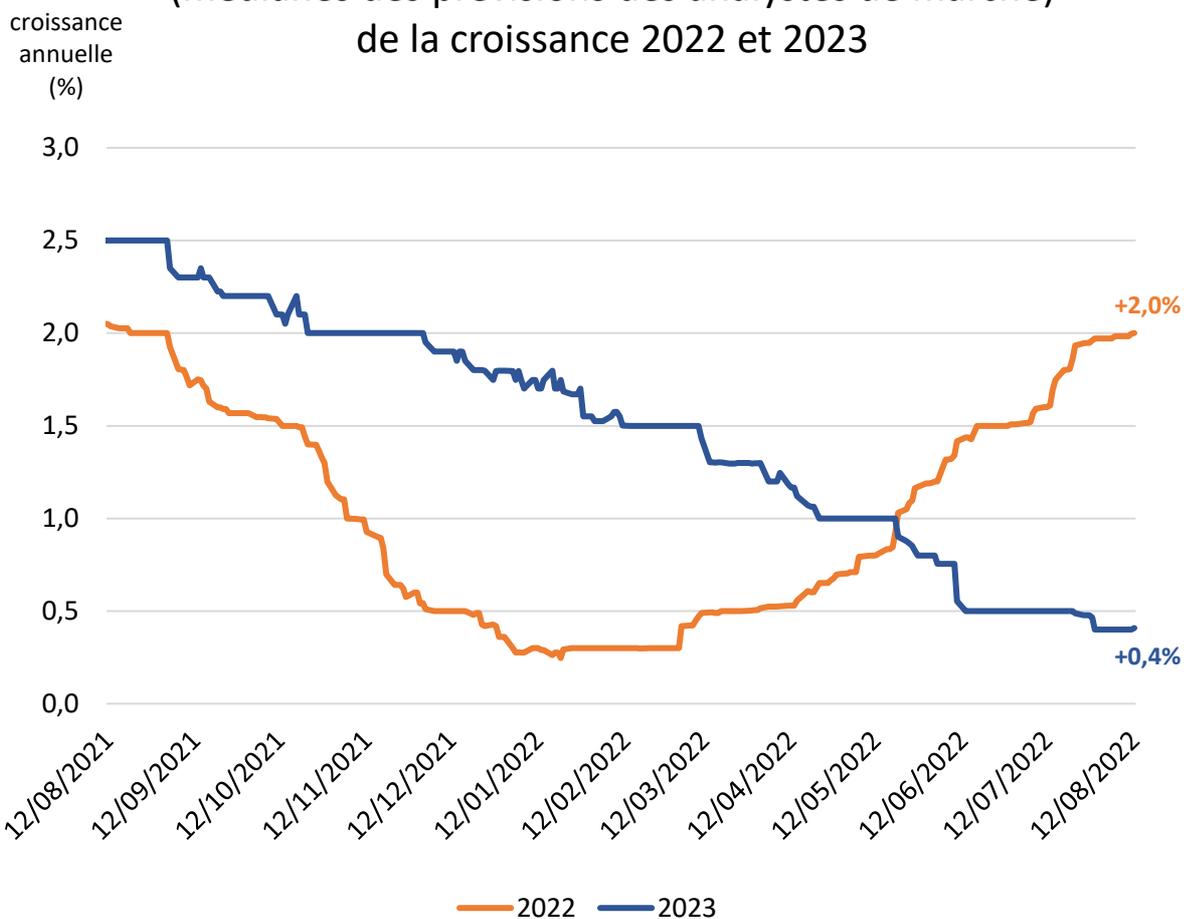
⁵ 57% de la population rurale chroniquement pauvre n'a pas de titre de propriété officialisant la possession de leurs terres.

⁶ Il est estimé que 814 municipalités sont très vulnérables aux catastrophes environnementales. Ces municipalités, qui incluent la ville de Sao Paulo, abritent 45,4 millions de personnes, soit 21% de la population du pays.

⁷ La BM prend l'exemple des universités publiques fédérales, où plus de 65% des étudiants appartiennent aux 40% les plus riches. Sont aussi citées les allocations *Salário Família* et *Abono Salarial*, destinées aux travailleurs du secteur formel et qui bénéficient ainsi plus à la classe moyenne qu'aux plus modestes.

Graphique de la semaine : sous l'effet des chiffres d'activité surprenant positivement depuis le début de l'année, les estimations pour la croissance 2022 continuent de progresser, à l'inverse des prévisions pour 2023.

Evolution depuis un an des anticipations (médianes des prévisions des analystes de marché) de la croissance 2022 et 2023



Source : BCB, SER Brasilia.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international